



SEMINAIRE INTERNATIONAL
Journées Scientifiques « Ingénierie du Risque »
JSIR-1-2014

APPEL A COMMUNICATION

La faculté de Chimie de l'Université des sciences et de la Technologie d'Oran, Mohamed Boudiaf, USTO, en association avec la formation Génie du Risque de l'USTO et l'Institut de Formation et de Recherche en Environnement Informationnel, IFREI (Paris, France), lance un appel à communication pour la participation aux « journées scientifiques de l'ingénierie du risque 2014 », prévue à l'USTO, Oran, Algérie, du 05 au 06 octobre 2014.

LES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE L'INGENIERIE DU RISQUE

PRESENTATION

Nous voilà aux portes du 21^{ème} siècle !... que de bouleversements survenus dans l'activité humaine. Le formidable essor de l'innovation technologique nous projette dans des modes de production et de consommation d'objets technologiques de plus en plus complexes sous-tendus par des systèmes tout aussi complexe. Cette vision système et complexe de nos activités et de nos organisations s'imposent, de plus en plus, durant toute les phases de vie de l'objet technologique, de la conception à la réalisation, à l'exploitation, à l'utilisation, à la maintenance...

Les aspects techniques, économiques, sociaux et sociétaux, juridiques et environnementaux se tressent et interagissent continuellement pour donner sens, conscience, sûreté et sécurité aux produits et leurs usages par la société.

Mais ces interactions entre différents éléments d'un système « anthropotechnique » ne suffisent plus pour leur assurer la robustesse, la performance et la sécurité ; il faut explorer et initier de nouveaux modes de pensée pour identifier et saisir des phénomènes de rétroaction, des logiques récursives, des situations d'autonomie relative, des stratégies de reliance....Il s'agit davantage de déborder la logique cartésienne qui consiste à expliquer un phénomène en le divisant en partie et sous-partie, le vidant ainsi de son contexte et de sa globalité pour aller au-devant de la complexité des systèmes pour explorer les interrelations diverses et variés qu'entretiennent les éléments du système dans leur environnement et dans leur globalité, étudier les rapports de l'objet avec le réel, quelque soit le domaine de la science : biologie moléculaire, informatiques, chimie, physique, cosmologie, géologie, urbanisme, économie, écologie, sociologie, anthropologie, environnement...

La modélisation devient ainsi une construction d'un point de vue sur le réel, constamment, remaniable, remise en question, partielle, déconstruite. C'est reconnaître ainsi l'imprévisible, l'imprédictible.

Dans cette optique et dans cet objectif, la recherche développement fondée sur la complexité et la globalité se traduit comme l'acte projectif de prospecter et d'explorer de façon ouverte et continue, dans le travail d'explication scientifique, la reconnaissance de la dimension « risque-incertitude » de nos objets technologiques et nos systèmes anthropotechniques.

Cette prise en compte de la réalité perçue complexe implique dès lors de reconsidérer la dichotomie entre les sciences nomologiques, qui s'attèlent à l'énonciation de lois explicatives, et les sciences herméneutiques et/ou descriptives qui se démarquent par principe de tout point de vue explicatif univoque.

Dans ce registre et pour reprendre J L Lemoigne (2008), il s'agit de substituer à l'objet analytique et ses explication causales le projet systémique et sa compréhension téléologique; de concevoir, conjointre, interagir et articuler les unités actives d'un système technologique plutôt que d'analyser, disjoindre, segmenter et découper (cloisonner) des éléments d'un phénomène donné; de rechercher l'organisation, la pertinence et la performance des systèmes plutôt que de s'appesantir sur la structure, l'efficacité et les évidences des ensembles d'objets technologiques

Jean Louis Lemoigne, dans son article « pour une réforme de la pensée », met en avant la phénoménologie qui lie le phénomène ou l'objet de connaissance au sujet connaissant et la téléologie qui a pour objet la connaissance des objectifs, but et finalités qui animent et motive le sujet connaissant. En cela, le philosophe s'oppose à l'épistémologie positiviste-réaliste et ses postulats ontologique et déterministe pour qui la réalité existe en soi. Edgar Morin pose les jalons d'une modélisation fondée sur l'approche systémique et la complexité « La pensée complexe est une pensée qui cherche à la fois à distinguer - mais sans disjoindre - et à relier. D'autre part, il faut traiter l'incertitude. Le dogme d'un déterminisme universel s'est effondré. L'univers n'est pas soumis à la souveraineté absolue de l'ordre, il est le jeu et l'enjeu d'une dialogique (relation à la fois antagoniste, concurrente et complémentaire) entre l'ordre, le désordre et l'organisation. »

Cette approche par la systémique et la complexité, d'inspiration constructiviste, fondée sur la représentation intersubjectif des acteurs, leurs regards, leurs points de vue, révolutionne la science dans ses paradigmes et ses constructions épistémiques.

La complexité croissante des concepts, des technologies, des méthodes, des systèmes de conception, de production et d'organisation, d'usage et de maintenance à l'adresse des objets technologiques se déploie sur tous les versants techniques, juridiques, humain, organisationnel.

Objet mécatronique (avion, robot, voiture...), substances chimiques, informatique, génie-civil, procédé industriel, développement urbain, industriel et plus largement territorial...nécessitent des systèmes de données, d'informations, d'entités qui interviennent dans le processus de production, de traitement et d'exploitation qui dépassent l'entendement humain. A cette complexité, la maîtrise des risques et plus globalement, la science du danger, devient essentielle et doit répondre par un renouvellement de ses démarches, ses méthodes et ses pratiques

En sûreté de fonctionnement les composantes humaine, organisationnelle, économique, environnementale et culturelle s'imposent désormais pour fiabiliser et sécuriser la fonctionnalité des objets et des procédés techniques. La performance de nos systèmes technologiques repose essentiellement sur la résilience, la robustesse et la durabilité des produits, dès la phase de conception jusqu'à leur maintenance en passant par les modes de production, d'exploitation et en intégrant « la maîtrise des risques », c'est-à-dire, les enjeux économiques, sociaux et sociétaux, environnementaux.

L'objectif de ce séminaire est d'explorer et revisiter, sous l'angle de la complexité et de la globalité, les différentes approches, démarches et méthodes permettant de faire avancer l'ingénierie système du risque transverse et global appliquée à différents champs scientifiques :

physique, chimie, génie civil, urbanisme, géologie, écologie, biologie, médecine, économie, sociologie, droit...

Le défi est majeur ! il consiste à développer les différents champs de l'innovation technologique, économique, social, juridique et institutionnelle en intégrant d'emblée et dès la conception, la composante «risque » en tant que système global et complexe, garante de la sûreté, la sécurité, la performance et la durabilité des produits, des procédés et des process développés et mis en œuvre.

Les communications s'inscriront dans cet objectif de performance et de robustesse des approches, démarches, modèles et méthodes de conceptualisation dans les différents champs disciplinaires : mathématiques, statistiques, physique, chimie, biologie, urbanisme, génie civil, économie, environnement, sociologie, droit... pour permettre à nos différents systèmes humains (technologiques, environnementaux, sociaux, économiques, biologique, spatiaux et territoriaux....) de fonctionner de façon fiable, sûre et sécurisée.

Le séminaire international est ouvert à l'enrichissement que peuvent apporter : scientifiques, philosophes et professionnels : universitaires, chercheurs, doctorants, industriels, consultants, juristes pour rendre compte de leurs travaux et leurs projets en intégrant la problématique du risque système. Il intéresse les différents champs scientifiques et les différents domaines de l'activité socioéconomiques: chimie et pétrochimie, biotechnologie, mécanique, mécatronique, électronique, génie civil et urbanisme, économie, assurances et banques, énergie, informatique, militaire, pharmacie, santé, transports et télécommunication, sociologie, ingénierie système...

Dr Aziz Belkhatir

Président du séminaire JSIR 2014

Responsable scientifique Master Génie du Risque

USTO – Faculté de Chimie

Président du Conseil scientifique de l'IFREI (paris, France)

Les propositions d'abstracts, en langue française et éventuellement anglaise et en adéquation avec les thèmes arrêtés ci-dessous, ne doivent pas dépasser les 250 mots. Elles seront rédigées dans un fichier au format doc, .docx ou .pdf. Les noms, prénoms, titres et adresses mails des auteurs des contributions figureront en tête de chaque communication.

Elles doivent être adressées par e-mail en tant que fichier Word ou Pdf attaché à l'adresse suivante : jsir2014@yahoo.fr avant le 20 Juillet 2014.

Les abstracts qui n'auront pas été préalablement validés par le comité scientifique du séminaire ne seront pas pris en considération.

Vous trouverez ci-après le détail des thématiques ciblées.

Enfin et pour tout complément d'information, prière de contacter par e-mail le Secrétariat du Comité à l'adresse suivante : jsir2014@yahoo.fr ou vous réferez au site internet de l'USTO : www.univ-usto.dz

Appel à communication : du 03 février au 20 juin 2014

Notification aux auteurs du 20 mai au 20 juillet 2014

Inscriptions du 20 mars au 30 août 2014

Les communications intéresseront un des champs suivants du génie du risque :

Conception et fiabilité des systèmes, Modélisation sûreté de fonctionnement, Modélisation du risque Phénoménologie – Accidentologie, ingénierie système du risque, Normalisation et métrologie, Management QHSE, Risque projet, Cindyniques, Facteurs humains et organisationnels, Vieillesse et gestion du cycle de vie, Législation et maîtrise des risques, Risques par domaine : chimique, physique, informatique, santé, territoire, économique, social...

D'une manière générale, les communications doivent s'inscrire dans la thématique du colloque selon les axes proposés ci-dessus.

Catégories de communications

Chaque contribution doit appartenir à l'une des catégories suivantes :

- Travaux de recherche : communications réalisées au départ d'un corpus de données empiriques traitées de manière systématique (enquêtes, recherches expérimentales, recherches-actions).

- Développements d'outils : communications réalisées au départ d'un corpus de techniques mises au profit de l'évaluation.

- Analyses de pratiques : communications réalisées au départ d'un corpus de situations ou de pratiques en situations, analysées dans leur contexte.

- Synthèse de recherches : communications réalisées au départ d'un corpus de recherches existantes et synthétisées selon la méthode de la méta-analyse ou d'autres méthodologies.

Les références bibliographiques et les mots clés ne sont pas pris en compte dans le comptage des mots du résumé.

Après avoir été rendu anonymes par les organisateurs du séminaire, les propositions de communication seront évaluées par deux membres du Comité scientifique en fonction des critères suivants : pertinence (lien avec la thématique du colloque) ; cadre conceptuel et problématisation (cadre théorique, questions, objectifs, références-clés) ; démarches (recueil, corpus, instruments, analyses) ; apports (résultats, constats, perspectives). En cas de discordance entre les arbitres, un troisième évaluateur sera sollicité.

Aziz Belkhatir, Président du séminaire JSIR 2014

Président du conseil scientifique de l'IFREI (Paris, France)

Noureddine Tchouar, Doyen de la faculté de Chimie USTO-MB (Oran, Algérie),

Vice-Président du Séminaire JSIR 2014

